

Jean MATRAS

Jean Matras naît le 13 mai 1942 à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) où son père, jeune officier de l'Armée de l'Air qui fera partie plus tard de l'escadrille Normandie-Niemen, est alors affecté. Il a 2 frères et une sœur. La scolarité de Jean est géographiquement déterminée par les missions successives confiées au Général Pierre Matras : Saint-Martin de Pontoise, Cambrai, Lycée International de Saint-Germain-en-Laye... Il prépare HEC au Lycée Michelet, à Vanves. A l'école, il fait partie de l'équipe qui prépare le Trombinoscope et laisse le souvenir d'un personnage brun et râblé, un peu compliqué dans ses raisonnements et prenant systématiquement le contrepied de son interlocuteur.

Après HEC, il se marie avec Michèle en 1965, devient père d'une fille, Marie-Laetitia, et part en Afrique travailler dans l'industrie pétrolière. Il ne donne plus aucune nouvelle ; il est bientôt considéré comme « perdu de vue » ; ses liens avec sa famille se distendent également. Au milieu des années 1970, après son divorce, il s'installe en Amérique du Nord. Il travaille durant plusieurs années dans un cabinet d'expertise comptable à Montréal où il rencontre Christine, une germano-hollandaise, sa deuxième épouse. Puis il est recruté par l'ONU où il va passer tout le reste de sa vie professionnelle, basé à New York, Rome, puis Genève... Il se spécialise dans l'audit des programmes de développement économique financés par les Nations Unies, ce qui l'amène à parcourir le monde et à séjourner, si l'on en croit ses passeports, dans des pays plus exotiques les uns que les autres.

Il est conduit à prendre sa retraite dans les années 2000. Ses tendances dépressives s'accroissent. Sa situation financière, de plus, semble inquiétante car il a dépensé beaucoup d'argent comme collectionneur. Après le grand large, il s'installe à Bourg-en-Bresse (Ain). Il doit malheureusement être hospitalisé, durant des années, pour des désordres psychiatriques. C'est alors que je réussis à retrouver sa trace, mais mes efforts pour rétablir un contact direct avec lui restent vains. Sa situation physique et mentale se dégrade progressivement. Il décède à Bourg-en-Bresse le 9 octobre 2018. Ses frères ramènent ses cendres dans le caveau de la famille Matras à Valence (Drôme).

Jean-François de Chorivit